**‘Hanoukka III**

**Tout est entre tes mains – Diffuser la lumière**

Le premier cours de Morasha sur ‘*Hanoukka* traitait de la nature du conflit avec la Grèce et des décrets que celle-ci imposa. Le deuxième cours de Morasha abordait la nature, la symbolique et les implications des miracles de ‘*Hanoukka*. Le troisième et dernier *chiour* cherche à comprendre pourquoi D. voulait que le Temple soit nouvellement consacré par le biais d’un miracle, à savoir l’allumage de la *Ménorah*. Ce cours parle également de ce que la *ménorah* symbolise, la raison pour laquelle nous commémorons ‘*Hanoukka* de nos jours et la façon dont nous le faisons.

Ce cours traitera des questions suivantes :

* **Si les miracles de ‘*Hanoukka* s’adressaient à un petit nombre de leaders juifs, pourquoi la *mitsva* de commémorer ‘*Hanoukka* incombe-t-elle à tout Juif ?**
* **Pourquoi D. a-t-il choisi la *Ménorah* comme source du miracle de la nouvelle consécration du Temple ?**
* **Que symbolise la *Ménorah* ?**
* **En quoi notre observance de la fête de ‘*Hanoukka* atteste-t-elle du rôle essentiel de l’autorité rabbinique ?**
* **Comment commémore-t-on les miracles de ‘*Hanoukka* ?**
* **Que révèlent les coutumes de consommer des *latkes* et de faire tourner le *dreidel* ?**

**Plan du cours :**

Introduction. Tout est entre nos mains – Diffuser la lumière

Partie I. La symbolique de la *Ménorah* et de sa lumière

A. La relation entre D. et le peuple juif

B. La lumière de la Torah

C. La loi orale et l’autorité rabbinique

Partie II. L’allumage de la *Ménorah* à ‘*Hanoukka*

A. Comment allumer la *Ménorah* ?

B. Publier le miracle

C. La récitation des bénédictions

Partie III. Les traditions de ‘*Hanoukka*

A. *Hoda‘ah* & *Hallel* – Remerciements & louange

B. Les délices de ‘*Hanoukka*

C. *Dreidel, Dreidel, Dreidel*

**Introduction. Tout est entre nos mains – Diffuser la lumière**

Nous avons appris de Rav ‘Haïm Friedlander, dans les deux premiers cours de Morasha sur ‘*Hanoukka*, que notre capacité à exploiter l’extraordinaire énergie spirituelle qui est à notre disposition en cette période de l’année est fonction de notre préparation à ‘*Hanoukka*. Nous avons compris de Rav Its‘hak Berkowits que nous faisons face aujourd’hui à une bataille semblable à la lutte qui opposait les Grecs antiques et les Juifs à l’époque du second Temple. Les forces de l’intellectualisme académique et rigide, sans aucun lien avec le divin, affectent la capacité à se connecter à D. et à se développer spirituellement en tant qu’être humain. La confrontation actuelle se joue entre ceux qui considèrent le judaïsme comme une « tradition », quelque chose ayant une valeur sentimentale qui contribue à donner un certain sens à la vie, mais qui n’est finalement pas « réel » ; et, par opposition, ceux qui voient le judaïsme comme une réalité où chaque action a des implications cosmiques.

Rav Eliyahou Dessler nous a enseigné que les miracles de ‘*Hanoukka*, de la guerre et de l’huile, furent déclenchés par la détermination inébranlable d’un petit groupe de leaders juifs. Et grâce à eux, le peuple juif surmonta le défi syro-grec et la fête de ‘*Hanoukka* fut instaurée pour toutes les générations à venir. Néanmoins, une fois la poussière dégagée, nous restons avec une question fondamentale : Si les miracles de ‘*Hanoukka* revenaient à un petit nombre de Juifs qui furent des leaders luttant pour la survivance du judaïsme, pourquoi la *mitsva* de commémorer la fête de ‘*Hanoukka* incombe-t-elle à *tout* Juif – homme, femme et enfant ?! Pourquoi ne pas exiger uniquement des leaders de chaque communauté d’allumer la *ménorah*, à l’image de nos ancêtres ?

Comme nous allons l’apprendre dans ce cours, ‘*Hanoukka*, comme toutes les *mitsvot* du judaïsme, porte sur l’aptitude et l’importance de chaque Juif, indépendamment de la nature de chacun, à participer à la vie juive de manière proactive. Avec ‘*Hanoukka*, par l’allumage de la *ménorah*, nous publions les miracles de la guerre et de l’huile et affirmons ce qui nous est précieux. Nous illuminons une planète assombrie par la perte de clarté et transmettons les messages de ‘*Hanoukka,* à savoir les miracles de la nature, la Providence divine et le potentiel extraordinaire de l’homme, à nous-mêmes, à nos familles, à notre communauté et au monde entier.

**Partie I. La symbolique de la *Ménorah* et de sa lumière**

La *Ménorah* était l’un des ustensiles les plus saints du Temple. Alors qu’elle est devenue aujourd’hui l’emblème de ‘*Hanoukka*, que symbolisait la *Ménorah* dans le Temple ? En répondant à cette question, nous découvrirons que la *Ménorah* a beaucoup plus à voir avec ‘*Hanoukka* que cela ne semble.

**A. La relation entre D. et le peuple juif**

Conformément au thème développé dans le cours précédent de Morasha sur ‘*Hanoukka*, à savoir, que les Grecs cherchèrent à nier toute relation avec D. et sa transcendance, la *Ménorah* est le symbole approprié pour représenter tout ce que les Maccabées défendirent.

**1. Talmoud Bavli (Talmud babylonien), *Chabbat* 22b – La *Ménorah* représente la Présence divine.**

|  |  |
| --- | --- |
| C'est en dehors du voile qui abrite le Statut, dans la Tente d'assignation, qu'Aaron les entretiendra [*Vayikra*/Lévitique 24 : 3]  D. a-t-Il besoin de la lumière de la *Ménorah* ? Les enfants d’Israël ne voyagèrent-ils pas dans le désert pendant quarante ans guidés uniquement par Sa lumière ? La *Ménorah* témoigne au monde entier du fait que la Présence divine réside sur le peuple juif. | מחוץ לפרכת העדת באהל מועד יערך אתו אהרן...  [ויקרא כד:ג]  וכי לאורה הוא צריך והלא כל ארבעים שנה שהלכו בני ישראל במדבר לא הלכו אלא לאורו; אלא עדות היא לבאי עולם שהשכינה שורה בישראל. |

Par conséquent, c’est la *Ménorah*, qui représente la Présence divine, que D. choisit pour manifester Sa Providence. De plus, la *Ménorah* révèle également que D. cherche à établir une relation avec le peuple juif.

**2. *Midrach Bamidbar (Nombres) Rabba* 15 : 5 – La *Ménorah* atteste de la relation qu’Israël entretient avec D..**

|  |  |
| --- | --- |
| Le verset dit : « Car c’est Toi qui fait briller ma lumière » (*Téhilim*/Psaumes 18 : 29). Israël dit au Saint, béni soit-Il : « Maître de l’univers ! Nous demandes-Tu à nous d’éclairer devant Toi ? Tu es, Toi, la lumière du monde et l’éclat demeure auprès de Toi, comme il est écrit : « La lumière réside avec Lui » (*Daniel* 2 : 22) ! Néanmoins Tu dis : « C'est vis-à-vis de la face du candélabre que les sept lampes doivent projeter la lumière » ! »  Ceci explique le verset : « Car c’est Toi qui fait briller ma lumière ». Le Saint, bénit soit-Il, dit à Israël : « Ce n’est pas parce que J’ai besoin de votre service, mais afin que vous M’éclairiez de la même manière que Je vous ai éclairé. Dans quel but ? Afin que vous vous éleviez dans l’estime des nations qui diront : « Voyez comment Israël L’éclaire, Lui qui éclaire le monde ! » | זה שאמר הכתוב (תהלים יח) כי אתה תאיר נרי אמרו ישראל לפני הקב"ה רבש"ע לנו אתה אומר שנאיר לפניך אתה הוא אורו של עולם והאורה דרה אצלך דכתיב (דניאל ב) ונהורא עמיה שרא, ואתה אומר אל מול פני המנורה.  הוי כי אתה תאיר נרי, אמר להם הקב"ה לא שאני צריך לכם אלא שתאירו לי כדרך שהארתי לכם למה לעלות אתכם בפני האומות שיהיו אומרים ראו היאך ישראל מאירין למי שהוא מאיר לכל העולם. |

D. n’a aucunement besoin de la lumière de nos *ménorahs*. Elles ne sont rien comparées au soleil et aux millions d’autres étoiles dans le ciel. Mais D. désire établir une relation avec nous, et nous offre ainsi des opportunités de Lui rendre en retour. Nous allumons pour Celui qui éclaire le monde afin de manifester cette relation.

**B. La lumière de la Torah**

Bien sûr, le symbole par excellence de notre relation avec D. est la Torah qu’Il nous a donnée. La *Ménorah* symbolise aussi cela. En effet, la fonction de la *Ménorah* était de faire rayonner la lumière, la lumière de la Torah.

**1. *Béréchit Rabba* 3 : 5 – La Torah est une forme de lumière.**

|  |  |
| --- | --- |
| Rabbi Simone disait : « Le mot ‘lumière’ est écrit cinq fois [dans le premier paragraphe de la Torah] correspondant aux cinq livres de la Torah. » | א"ר סימון ה' פעמים כתיב כאן אורה כנגד חמשה חומשי תורה. |

**2. Talmoud Bavli, *Kétouvot* 111b – La lumière de la Torah est source de vie.**

|  |  |
| --- | --- |
| Tous ceux qui utilisent la lumière de la Torah – la lumière de la Torah les anime. | כל המשתמש באור תורה אור תורה מחייהו. |

**3. Rabbi Aharon Kotler, *Michnat Rabbi Aharon*, Vol. III, p. 68 – ‘*Hanoukka* enseigne la valeur de la Torah pour toutes les générations.**

|  |  |
| --- | --- |
| ...נס חנוכה בא להורות לכל ישראל לדורות, לפני הגלות הארוך,... שהמנורה והנרות רומזים לתורה... (משלי ו:כג) "ותורה אור"... | Le miracle de ‘*Hanoukka* vint enseigner aux Juifs pour toutes les générations à venir, avant le début du long exil… que la *Ménorah* et les bougies symbolisent la Torah, comme il est dit : « Et la Torah est lumière. » (*Michlé* 6 : 23) |

**4. Rabbi Eliyahou Kitov, *Séfer HaToda‘ah*, Ch. 10 – La *Ménorah* est une allusion à la pureté et à la sagesse.**

|  |  |
| --- | --- |
| Dans tout passage où la Torah et les Sages se réfèrent à l’huile utilisée pour l’allumage de la *Ménorah*, ils font allusion à la sagesse du cœur et aux pensées de l’esprit. Lorsque les Grecs pénétrèrent dans le saint Temple et souillèrent l’huile, ils entachèrent les pensées et les sentiments de la majorité du peuple d’Israël, qui commencèrent alors à accepter la sagesse grecque comme réalité durable.  Lorsque les Hasmonéens vinrent et entrèrent dans le Sanctuaire, ils ne trouvèrent qu’une fiole contenant de l’huile pure, une quantité suffisante pour allumer un jour. Malgré tout ce que les Grecs firent pour souiller les pensées du peuple d’Israël, il restait encore un minimum de lumière dans leurs cœurs, une étincelle de la véritable sagesse, qui leur permit de savoir qu’ils étaient saints et qu’ils avaient élus parmi les nations. Les nations du monde étaient destinées à suivre la lumière d’Israël, et non l’inverse. | כל מקום שנזכר שמן בתורה ובדברי חכמים לענין הדלקת המנורה - רומז לחכמת הלב ולמחשבה שבמח. וכשנכנסו היונים להיכל, טמאו כל השמנים, כלומר פגמו בחכמה ובמחשבות הלב אצל רוב ישראל, שהתחילו גם הם נוהים בלבם אחר החכמה של היונים וחשבו שיש בה ממש.:  וכשחזרו החשמונאים ונכנסו להיכל לא מצאו אלא פך אחד של שמן טהור שלא היה בו להדליק אלא יום אחד, כלומר, עם כל מה שפגמו היונים במחשבות הלב של ישראל קדושים, עדיִן מאירה בלבותם מחשבה טהורה אחת וניצוץ אחד של חכמת אמת, לידע שהם קדושים ובחירים מכל האומות וכל הגויים ילכו לאור ישראל, ולא ישראל ילכו לאורם. |

**C. La loi orale et l’autorité rabbinique**

Si la lumière de la *Ménorah* représente la lumière de la Torah, comment est-il possible que nous puissions allumer les lumières de notre propre chef ? La lumière de la Torah peut-elle être allumée par des mains humaines ? La réponse est affirmative : elle le peut. C’est le profond secret de la Loi orale, qui constitue le thème de base de la fête de ‘*Hanoukka*.

La prophétie, qui servit de conduit permettant d’établir la loi juive depuis l’époque de Moché Rabbénou (Moïse), s’arrêta au temps du règne d’Alexandre le Grand. Les Sages furent alors dotés du pouvoir de légiférer en matière de loi juive : « A partir de maintenant, tendez l’oreille et écoutez les paroles des Sages » (*Séder ‘Olam,* Ch. 30). Après que la *weltanschauung* grecque ait conquis le monde, les paroles de Torah, venant d’En-haut, émanaient de l’esprit et du cœur des Sages. L’introduction de la lumière divine dans notre monde, qui constitue le thème des bougies de ‘*Hanoukka*, se fait par le biais de notre propre allumage.

**1. Rabbi Guédalia Schorr, *Ohr Guédalyahou*, ‘*Hanoukka*, p. 22 – Le Temple contenait des ustensiles saints, symboles de la Torah écrite et de la Torah orale.**

|  |  |
| --- | --- |
| Dans le Temple et dans le Tabernacle, il y avait deux ustensiles particuliers : l’Arche, contenant les deux Tables de la loi, et la *Ménorah*. L’Arche, qui se trouvait derrière le rideau, dans le Saint des Saints, constituait le fondement de la Torah écrite. Toutes les prophéties que Moché entendit émanait du dessus du couvercle de l’Arche, comme il est écrit : « C’est là que Je te donnerai rendez-vous ; c’est de dessus le propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l’arche du Statut, que Je te communiquerai tous Mes ordres… » C’est de là que vint l’influence de la loi orale à la nation d’Israël. En dehors du rideau de l’entrée du Saint des Saints se trouvait la *Ménorah*, source de l’émanation de sagesse et de Loi orale aux Sages de la Torah.  Une allusion à la symbolique de la *Ménorah* est citée par nos Sages dans le Talmud : « Celui qui souhaite acquérir la sagesse doit se tourner vers [la *Ménorah*] qui se trouvait dans la partie sud du Temple » (*Baba Batra* 25a). La *Ménorah* est associée au concept de sagesse et la sagesse descend sur le monde à travers les enseignements des Sages de la Torah. | בהמקדש והמשכן היו שני כלים, הארון שבו היו מונחין לוחות העדות, והמנורה, הארון שהוא לפנים מהפרוכת הי' יסוד של תושב"כ, וכל הנבואות ששמע משה הי' מעל הכפורת, כדכתיב (שמות כה:כב) ונועדתי לך שם ודברתי אתך מעל הכפורת מבין שני הכרובים, שמשם הי' ההשפעה של תושב"כ לכלל ישראל, ומחוץ לפרוכת הי' המנורה, שמשם הי' השפעת החכמה והתושבע"פ לחכמי התורה.  ורמז לדבר הוא מה שאמרו חז"ל (בבא בתרא כה) הרוצה להחכים ידרים וסימנך... ומנורה בדרום, שהמנורה היא ענין חכמה, והשפעת החכמה לחכמי ישראל. .. |

La*Ménorah*, représente la Torah de la tradition orale plutôt que la Loi écrite.

**2. Rabbi Yisroel Gordon, *Focus: A Chanukah Reader*, pp. 42-3 – La *Ménorah* représente l’aspect de la Torah qui fait appel à la contribution de l’homme.**

|  |
| --- |
| L’Arche sainte représente la Torah écrite, mais la *Ménorah* représente la Torah orale, les enseignements du Sinaï qui en découlent et éclairent le texte de la Torah autrement impénétrable. La forme même de la *Ménorah* évoque cela. La *Ménorah* a six branches qui sortent d’un pilier central – correspondant aux six traités de Michna qui découlent du texte de la Torah. Il existe une différence fondamentale entre la Torah écrite et la Torah orale, et l’Arche et la *Ménorah* expriment cette différence. L’Arche est enfermée dans le Saint des Saints et inaccessible à l’homme. De même en est-il du texte de la Torah, ses mots sont éternels et immuables. Cependant, pour ce qu’il en est de la Torah orale, l’homme a un rôle actif à jouer. D. donne à l’homme la tâche sacrée d’interpréter les versets de la Torah dans le cadre de la tradition et de déterminer comment appliquer les principes de la *Halakha* aux réalités changeantes de la vie. De plus, pour transmettre la Loi orale à ses élèves avec succès, un enseignant doit utiliser un langage contemporain et innovant. Utiliser la Loi orale, c’est donner vie au judaïsme. |

En ce sens, les miracles de ‘*Hanoukka* établissent les fondements de la première fête qui n’est transmise que sous forme orale. Contrairement à toutes les autres fêtes, la fête de ‘*Hanoukka* n’est pas mentionnée dans les Saintes Ecritures.

**3. Rabbi Yits‘hak Hutner, *Pa‘had Yitzchak*, ‘Hanoukka, Ma’amar 1 – Pourquoi la fête de ‘*Hanoukka* n’a-t-elle pas son propre rouleau ?**

|  |  |
| --- | --- |
| Il est connu que certaines parties de la Torah visent à être écrites et d’autres ne sont pas censées l’être… [et restent un élément de la tradition orale] comme c’est enseigné dans le Talmud (*Yoma* 29a).  *Méguilat Esther* est comparée au matin. De même que le matin constitue la fin de la nuit, les miracles de *Pourim* étaient les derniers miracles. Le Talmud de demander : « Qu’en est-il des miracles de ‘*Hanoukka* ? » et de répondre : « Nous faisons référence aux évènements de *Pourim* qui se veulent être écrits dans la *méguila*.» [D’autre part, les miracles de ‘*Hanoukka* ne devaient pas être écrits mais rester partie intégrante de la Loi orale.] | ידועים הם הדברים כי ישנם דברי תורה שניתנו להיכתב, וישנם דברי תורה שלא שניתנו להיכתב... אלא שיעויין יומא דף כט.  דנמשלה אסתר לשחר מה שחר סוף הלילה אף אסתר סוף הנסים, ופריך והא איכא חנוכה, ומשני ניתנה להכתב קא אמרינן. |

(Note : Bien qu’il existe plusieurs Livres des Maccabées, ils n’ont jamais été inclus dans le canon biblique. Par ailleurs, la plupart d’entre eux sont d’origine grecque hellénistique et ont peu d’exactitude historique.)

Le concept de loi orale est tellement fondamental en ce qui concerne la fête de ‘*Hanoukka* que la source principale de l’autorité rabbinique est basée sur une discussion talmudique à propos du commandement d’allumer les bougies de ‘*Hanoukka* !

**4. Talmoud Bavli, *Chabbat* 23a – ‘*Hanoukka* est la *mitsva* rabbinique fondamentale.**

|  |  |
| --- | --- |
| Quelle est la bénédiction [récitée sur l’allumage des bougies de ‘*Hanoukka*] ? On prononce la bénédiction : « [Bénis sois-Tu l’Eternel, notre D., Roi de l’univers] qui nous a ordonné d’allumer les bougies de ‘*Hanoukka*. »  Où se trouve la source biblique de ce commandement ? [L’observance de la fête de ‘*Hanoukka* fut instaurée pendant la période du second Temple ; comment sa commémoration peut-elle être basée sur la Bible ?] Rav Aviya disait : « De « Ne t’écarte pas [des choses qu’ils te disent…] » » (*Dévarim*/Deutéronome 17 : 11). Rav Né‘hémia disait : « [Du verset] : « Interroge ton père et il t’apprendra, tes Anciens et ils te diront » » (*Dévarim* 32 : 7). | מאי מברך? מברך אשר קדשנו במצותיו וצונו להדליק נר של חנוכה.  והיכן צונו? רב אויא אמר: (דברים יז) מלא תסור. רב נחמיה אמר: (דברים לב) שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie I:**   * **La *Ménorah* dans le Temple est le symbole par excellence de la relation de l’Homme avec D. : bien que D. n’ait pas besoin que nous fassions quoi que ce soit pour Lui, Il nous a donné l’opportunité d’allumer la *Ménorah* afin que nous établissions une relation avec lui.** * **La *Ménorah,* symbole de lumière, représente la Torah et la pureté intérieure du peuple juif.** * **Plus particulièrement, la *Ménorah* est symbole de la loi orale, cet élément de la Torah auquel nous participons. Plutôt que de descendre du Ciel, la lumière éthérée de la *Ménorah* était allumée par des mains humaines.** |

**Partie II. L’allumage de la *Ménorah* à ‘*Hanoukka***

Les évènements de ‘*Hanoukka* sont principalement commémorés par l’accomplissement de la *mitsva* d’allumer la *ménorah* de ‘*Hanoukka*.

Il est frappant de constater que de toutes les lumières que nous allumons dans l’année, y compris les bougies de Chabbat et de Yom tov, seules les lumières de ‘*Hanoukka* sont considérées « saintes », nous interdisant d’en tirer tout bénéfice. Dans les termes du chant de *Hanérot Halalou* : « Ces lumières sont saintes et nous n’avons pas le droit de les utiliser, mais seulement de les contempler. » Pourquoi en est-il ainsi ?

La réponse à cela découle de ce qui a été étudié dans le deuxième cours de Morasha sur ‘*Hanoukka*. Le concept du miracle de ‘*Hanoukka* et la commémoration d’allumer les lumières de ‘*Hanoukka* qui y correspond, manifestent l’entrée de la lumière divine dans le monde obscurci de l’empire grec. Tout au long de l’année, la lumière est cachée ; les miracles sont dissimulés. A ‘*Hanoukka*, cependant, les lumières que nous allumons manifestent l’éclat de l’intervention divine. Par conséquent, la lumière est sainte, et nous ne pouvons que la contempler, intégrer les miracles de ‘*Hanoukka*, et les miracles nous accompagnent constamment.

Dans cette partie, nous étudierons la façon d’allumer les lumières de ‘*Hanoukka* et nous efforcerons d’extraire le sens profond de leur allumage.

**A. Comment allumer la *Ménorah* ?**

**1. Talmud Bavli, *Chabbat* 21b – Il existe deux approches quant à la façon d’accomplir la *mitsva* d’allumer les bougies de ‘*Hanoukka*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Nos maîtres enseignaient : La *mitsva* de [allumer la *ménorah* de] ‘*Hanoukka* est [d’une] bougie pour chaque individu et sa maison. Un embellissement de cette *mitsva* consiste à [allumer] une bougie pour chaque membre de la famille. L’école de Chamaï disait que la meilleure manière d’accomplir la *mitsva* est d’allumer huit bougies le premier jour et de décroître [chaque nuit successivement] ; et l’école de Hillel disait d’allumer une bougie le premier soir et d’augmenter [chacune des nuits successives]. | תנו רבנן מצות חנוכה נר איש וביתו והמהדרין נר לכל אחד ואחד והמהדרין מן המהדרין בית שמאי אומרים יום ראשון מדליק שמנה מכאן ואילך פוחת והולך ובית הלל אומרים יום ראשון מדליק אחת מכאן ואילך מוסיף והולך. |

La loi juive suit l’opinion de Beth Hillel (allumer une bougie supplémentaire chaque jour), et telle est la pratique à laquelle tout le monde est habitué.

Une neuvième bougie supplémentaire est allumée comme *chamach*. Elle assure que nous ne tirions aucun bénéfice direct des lumières de ‘*Hanoukka*, car, comme nous l’avons vu précédemment, nous n’avons pas le droit d’en tirer profit.

**2. Rabbi Eliyahou Kitov, *Séfer HaToda‘ah* (Livre de notre héritage), Ch. 10 – Le processus d’allumage de la *ménorah* suit l’opinion de Beth Hillel.**

|  |  |
| --- | --- |
| Nous allumons une bougie le premier soir, et en ajoutons une supplémentaire chaque soir ; la huitième nuit, nous allumons huit bougies.  Si l’individu a une *ménorah* fixe de huit lumières, il allume la lumière se situant à l’extrême droite de sa *ménorah* le premier soir de ‘*Hanoukka*. Le deuxième soir, il allume d’abord la lumière qui se trouve à la gauche de celle du premier soir et allume ensuite aussi celle du premier soir. Et ainsi de suite chaque soir, ajoutant toujours la nouvelle bougie à la gauche de celles allumées précédemment, puis allumant les bougies restantes de la gauche vers la droite.  Il est de coutume d’allumer une bougie supplémentaire chaque soir, en plus des bougies de ‘*Hanoukka*. Cette bougie est appelée « *chamach* », indiquant qu’il est permis d’utiliser sa lumière et d’allumer les autres bougies à partir d’elle. Il n’est pas permis d’utiliser les bougies de ‘*Hanoukka* pour leur lumière tout le temps qu’elles brûlent pour la *mitsva*. C’est la raison pour laquelle nous allumons le *chamach*, afin que nous ne tirions pas profit [des lumières] de la *mitsva* mais uniquement de celle de la bougie du *chamach*. | לילה הראשון מדליק נר אחד, ומוסיף בכל לילה נר אחד, ובלילה השמיני מדליק שמונה נרות.  היתה לו מנורה קבועה של שמונה נרות, בלילה הראשון מדליק את הנר הקיצוני שבצד ימין. למחרת מוסיף עליו שכנו משמאל ומדליק אותו תחילה, ופונה לימין ומדליק זה של אתמול. וכן בכל לילה, שמוסיף תמיד מצד שמאל ובו מדליק תחילה והולך ומדליק משמאל לימין:  נוהגים להדליק בכל לילה נר אחד נוסף על נרות חנוכה והוא הנקרא 'שַׁמש', כלומר, נר זה מותר להשתמש בו, לראות לאורו, להדליק ממנו לאחרים וכיוצא באלה. ואילו נרות חנוכה אסור להשתמש לאורם כל זמן שהם דולקים למצוה. לפיכך מדליקים את השמש כדי שלא יבוא להנות מן המצוה, אלא ממנו בלבד. |

Le Talmud propose l’explication suivante à l’opinion de Beth Hillel, que nous suivons.

**3. Talmoud Bavli, *Chabbat* 21b – Nous augmentons les lumières à mesure que la sainteté s’amplifie.**

|  |  |
| --- | --- |
| La raison de [l’opinion de] l’école de Beth Hillel est que nous cherchons à élever notre niveau de sainteté et non à le réduire. | וטעמא דבית הלל דמעלין בקדש ואין מורידין. |

« Élever notre niveau de sainteté » implique un processus continu. La première nuit de ‘*Hanoukka* nous enseigne l’extraordinaire miracle qui se produisit. Le deuxième soir, nous prenons profondément conscience du miracle, et permettons à sa lumière d’imprégner nos vies. Le troisième soir, nous allons plus loin dans cette idée, approfondissant notre appréciation des miracles qui nous accompagnent en permanence. Et ainsi de suite. Les jours de ‘*Hanoukka* nous offrent l’opportunité de construire un édifice spirituel dans nos propres vies.

**4. Rabbi Yaakov Astor, *Reality and Potential,*de *www.aish.com* – Beth Hillel nous apprend à construire notre potentiel spirituel.**

|  |
| --- |
| Les Sages du Talmud rapportent une discussion classique à propos de la *ménorah* de ‘*Hanoukka*… Rabbi Eliyahou Dessler dans *Mikhtav MéEliyahou* (Vol. II, pp. 120-122) s’en sert comme tremplin pour une compréhension approfondie de ‘*Hanoukka*. Il commence par une parabole :  Imaginez deux amis. L’un d’eux achète un billet de loterie pour découvrir le lendemain qu’il a le billet gagnant et, dans sa grande excitation, en fait part à son ami. Nous pouvons imaginer leur joie, celle de celui qui gagna la loterie de même que celui qui ne l’a pas gagné. Un peu plus tard, le gagnant achète un autre billet. Chanceux comme il était, il gagne à nouveau et ne peut se retenir d’en faire part à son ami. L’ami partage sa joie, mais pas autant que la première fois. Il peut même en venir à avoir un peu de ressentiment quant au fait que son ami gagne tellement d’argent et pas lui. L’ami riche achète un autre billet, et il gagne une fois de plus ! A son plus grand étonnement, il court chez son ami lui annoncer la bonne nouvelle. Son ami est maintenant terriblement jaloux ; cela devient trop dur à supporter. Pour celui qui n’arrête pas de gagner, cependant, chaque billet ne fait qu’ajouter à son excitation et à son bonheur. Imaginons que cela se produise une quatrième et une cinquième fois, et ainsi de suite. Pour l’ami qui accumule toute cette fortune, chaque billet gagnant ne fait que rajouter à la joie du gain précédent. D’autre part, le bonheur de son ami diminue de plus en plus.  Rav Dessler explique que cette divergence existe également dans la façon dont on expérimente la joie de ‘*Hanoukka*. La plupart des gens peuvent ressentir la joie initiale qui accompagne l’allumage de la *ménorah*. Le deuxième jour, pour la plupart d’entre nous, l’excitation n’est pas aussi intense. Le troisième jour, elle l’est encore moins, et continue à diminuer au fil des jours. Mais pour les autres, dont la sensibilité spirituelle est profonde, la joie de la fête va toujours en augmentant, le dernier jour étant l’apogée.  Cette distinction englobe une question plus générale concernant notre façon de mener nos vies. Dois-je vivre ma vie religieuse comme je le sens à présent ? ou dois-je agir comme si je vivais à un niveau plus élevé, en espérant finalement en être à la hauteur ?  Chacune de ces deux approches présente un raisonnement pertinent. La première est valable car l’homme ne souhaite pas être hypocrite. Nous ne voulons pas passer pour plus que ce que nous ne sommes réellement. L’inconvénient de cette philosophie de vie est qu’elle présente un danger : s’habituer à un standard médiocre. Il se peut que nous n’atteignions pas des sommets car nous n’y aspirons même pas. Nous nous sommes coincés dans une prophétie auto-réalisatrice basée sur la perception limitée que nous avons de nous-mêmes.  D’autre part, la deuxième approche a l’avantage de nous ouvrir à notre potentiel interne que nous n’aurions peut-être jamais connu autrement… La loi juive suit Beth Hillel. Nous allumons une bougie le premier soir et continuons en augmentant et en construisant notre potentiel jusqu’aux huit bougies que nous allumons le dernier soir. Ainsi, selon cette perspective, la loi nous dit que notre première responsabilité est d’aspirer à atteindre les sommets. La médiocrité, représentée par un style de vie prédéterminé, est inacceptable. |

**B. Publier le miracle**

La *mitsva* d’allumer nos *ménorohot* vise à publier le miracle qui se produisit dans le Temple. La *mitsva* exprime notre désir que l’intervention divine de ‘*Hanoukka* pénètre autant que possible notre monde. Cet objectif permet de déterminer le moment et l’endroit où l’on allume la *ménorah*.

**1. Talmoud Bavli, *Chabbat* 21b – L’emplacement de la *ménorah* est destiné à publier le miracle.**

|  |  |
| --- | --- |
| La *mitsva* des lumières de ‘*Hanoukka* est de placer [la *ménorah*] à l’extérieur de l’entrée de sa maison…  **Rachi**  Afin de publier le miracle. | נר חנוכה מצוה להניחה על פתח ביתו מבחוץ...  **רש"י**  משום פרסומי ניסא. |

**2. Rabbi Eliyahou Kitov, *Séfer HaToda‘ah*, Ch. 10 – L’entrée de la maison est le meilleur endroit pour allumer sa *ménorah*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Nos Maîtres ont institué que nous devons mettre nos lumières de ‘*Hanoukka* à l’entrée de nos maisons, adjacente à une voie publique. La *ménorah* est placée à la gauche de l’entrée, avec la *mézouza* du côté droit [symbolisant le fait que nous devons être entourés de *mitsvot*]… Tout cela afin de publier le miracle ; la *mitsva* des lumières de ‘*Hanoukka* est plus manifeste lorsqu’on les laisse à l’entrée où le public peut les voir ; et où elles ne sont placées ni trop bas ni trop haut.  De nos jours, beaucoup ont l’habitude de laisser les bougies de ‘*Hanoukka* sur le rebord de la fenêtre donnant sur le domaine public. On ne doit pas les laisser sur la table… car cela ne permet pas la publication du miracle mais apparaît plutôt comme un allumage destiné à éclairer notre maison. | תקנו חכמים להניח נרות חנוכה בפתח ביתו הסמוך לרשות הרבים מבחוץ, ובצד שמאל של הפתח, מזוזה בימין ונר חנוכה בשמאל....וכל הדברים האלה מפני פרסום הנס, שנכֶּרת יותר המצוה אם נר חנוכה ליד הפתח הפתוח לרשות הרבים ואינו מונח נמוך מדי ולא גבוה יותר מדי:  ובדורות האחרונים נהגו רוב העולם להניח נרות חנוכה על החלון הפונה לרשות הרבים. אבל לא יניחם על שלחנו ולא על כיוצא בו לפי שאין בזה פרסום הנס, שכן נראה שהדליק את הנר למאור וכדו': |

Néanmoins, dans des endroits où l’homme craint le vandalisme et l’antisémitisme, il est permis d’allumer à l’intérieur. Et ceci est une pratique commune en dehors de la terre d’Israël.

**3. *Choul‘han Aroukh*, Hilkhot ‘Hanoukka 672 : 1-2 – L’heure d’allumer la *ménorah* est aussi fixée pour assurer une publication maximale du miracle.**

|  |  |
| --- | --- |
| On allume les lumières de ‘*Hanoukka* à partir du coucher du soleil. Celui qui n’a pas allumé au coucher du soleil doit allumer tant qu’il y a des passants dans la rue, environ une demi-heure [après le coucher du soleil] étant donné que c’est le meilleur moment pour publier le miracle… Si ce moment est passé et qu’il n’a pas encore allumé, il peut encore allumer toute la nuit. | אין מדליקין נר חנוכה קודם שתשקע החמה.  שכח או הזיד ולא הדליק עם שקיעת החמה מדליק והולך עד שתכלה רגל מן השוק שהוא כמו חצי שעה שאז העם עוברים ושבים ואיכא פרסומי ניסא ...אבל אם עבר זה הזמן ולא הדליק מדליק והולך כל הלילה... |

Comme l’exprime la source suivante, publier le miracle ne se limite pas au domaine public ; l’homme peut aussi « publier » le miracle au sein de sa propre famille.

**4. *Michna Broura*, ibid. – L’homme peut publier le miracle pour sa propre famille.**

|  |  |
| --- | --- |
| Si un homme rentre à la maison avant l’aube et trouve les membres de sa famille endormis, il convient de les réveiller afin d’allumer avec la bénédiction. | ואם בא לביתו קודם עה"ש ומצא ב"ב ישנים מן הנכון שיקיצם כדי שיוכל להדליק בברכה: |

**5. Rabbi Chalom Brezovsky, *Netivot Chalom*, ‘Hanoukka, p. 57 – La publication du miracle a pour but d’inculquer la foi.**

|  |  |
| --- | --- |
| Publier le miracle ne s’applique pas spécifiquement aux autres ; c’est aussi pour chaque homme et sa famille – afin d’ancrer en soi-même et en sa famille la clarté de la foi juive. | ופרסומי ניסא אינו בדוקא לאחרים, אלא נר איש וביתו, בו בעצמו ובתוך ביתו את בהירות האמונה. |

**C. La récitation des bénédictions**

**1. Rabbi Eliyahou Kitov, *Séfer HaToda‘ah*, Ch. 11 – Le premier soir, nous ajoutons une bénédiction supplémentaire.**

|  |  |
| --- | --- |
| Le premier soir nous prononçons trois bénédictions avant l’allumage des bougies (voir la source n°2 qui suit)…  Et les autres nuits, on prononce les deux premières bénédictions mais pas celle de « qui nous a gardés en vie, nous a soutenus… ». | לילה הראשון, קודם שמדליק מברך שלש ברכות...  ובשאר הלילות, מברך שתי ברכות הראשונות בלבד אבל אינו מברך 'שהחיָנו'. |

**2. *Siddour* – Les bénédictions que nous prononçons lors de l’allumage des bougies de ‘*Hanoukka*.**

|  |  |
| --- | --- |
| Béni sois-Tu, Eternel notre D., Roi de l’univers, qui nous a sanctifiés par Ses *mitsvot* et nous a ordonné d’allumer les bougies de ‘*Hanoukka*.  Béni sois-Tu, Eternel notre D., Roi de l’univers, qui a accompli des miracles pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci.  Béni sois-Tu, Eternel notre D., Roi de l’univers, qui nous a fait vivre, nous a soutenus et nous a amenés à cette époque-ci. | בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ לְהַדְלִיק נֵר חֲנֻכָּה:  ָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁעָשָׂה נִסִּים לַאֲבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם בַּזְּמַן הַזֶּה:  בָּרוּךְ אַתָּה ה' אֱלהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם שֶׁהֶחֱיָנוּ וְקִיְּמָנוּ וְהִגִּיעָנוּ לַזְּמַן הַזֶּה: |

Que veut-on dire dans la deuxième bénédiction en énonçant que D. « accomplit des miracles en leur temps, à cette époque-ci » ? Comme nous l’avons expliqué dans l’introduction de ce cours, l’énergie spirituelle des miracles de ‘*Hanoukka* est renouvelée annuellement.

**3. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, p. 53 – Comment pouvons-nous imprégner nos vies de l’énergie spirituelle de ‘*Hanoukka* ?**

|  |  |
| --- | --- |
| Dans la prière de « *‘Al Hanissim* » il est dit : « [Pour les miracles] que Tu as accomplis pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci.» Les fêtes juives ne sont pas simplement des jours à signification historique, commémorant des évènements passés. En effet, tout ce qui eut lieu alors – le salut et l’abondance de bénédictions spirituelles et matérielles – s’éveille et se renouvelle chaque année le jour de cette fête.  Cependant, l’élévation et l’influence divine particulières qui peuvent être atteintes à chaque fête sont fonction du degré auquel l’homme s’y prépare au préalable, consacrant du temps à réfléchir à l’essence de la fête et bénéficiant ainsi du renforcement spirituel qui en découle inévitablement.  Ainsi en est-il des jours de ‘*Hanoukka*. A ce titre, nous devons comprendre quelle était l’essence de l’exil grec afin de nous éveiller à corriger ses conséquences nuisibles. En agissant ainsi, nous pourrons alors tirer profit de la liberté spirituelle [qui est inhérente à la fête] illuminant [cette période] chaque année. | בתפילת על הניסים נאמר: "...שעשית לאבותינו בימים ההם בזמן הזה." כל המועדים והימים הטובים שיש לנו אינם חגים היסטוריים לזכר העבר שחלף, אלא כל האירועים, הישועות והשפע הרוחני והגשמי שהיה, מתעוררים ומתחדשים מדי שנה בזמניהם ....  אך מידת ההשפעה וההתעלות המיוחדת לכל מועד שמקבל כל אחד מהשי"ת, תלויה במידת ההכנה שלו, ההתבוננות במהות היום וההתחזקות הבאה בעקבותיה. וכן הוא בימי החנוכה, א"כ עלינו להבין מה היתה גלות יוון, כדי שנתעורר לתקן את קלקוליה ועי"כ נחזק את שפע גאולתה המאיר בכל שנה. |

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie II:**   * **Nous allumons la *ménorah* de ‘*Hanoukka* en ajoutant une lumière supplémentaire chaque soir. L’idée derrière cette pratique est de parvenir à de plus grands accomplissements spirituels.** * **La *ménorah* est allumée à la vue de tous et à un moment où les gens sont généralement dans la rue afin de publier le miracle de la *ménorah*.** * **Le but de la publication du miracle est d’inculquer la foi. La lumière éthérée de ‘*Hanoukka* se répand dans notre monde, nous inculquant la foi en la direction et la providence qu’a D. sur Son monde.** |

**Partie III. Les traditions de ‘*Hanoukka***

Allumer la *ménorah* est devenu l’emblème de la fête de ‘*Hanoukka*, ce n’est cependant pas la seule manière d’observer cette fête. Dans cette partie, nous étudierons en détail les autres manières par lesquelles ‘*Hanoukka* est commémoré – par la prière, l’alimentation et même par le jeu.

**A. *Hoda‘ah* et *Hallel* – Remerciements et louanges**

L’expression de notre gratitude à D. et le fait que nous le louons pour l’accomplissement de miracles pour notre salut sont des éléments centraux de l’observance de la fête de ‘*Hanoukka*.

**1. Rachi, *Chabbat* 24a – ‘*Hanoukka* a été institué afin que nous développions notre gratitude.**

|  |  |
| --- | --- |
| ‘*Hanoukka* n’a été instauré que pour la gratitude. | כולה מילתא דחנוכה עיקרה להודאה נתקנה. |

Le thème des remerciements et des louanges est exprimé très explicitement dans la prière que nous insérons dans la prière de la ‘*Amida* et dans le *Birkat Hamazon* :

‘*Al HaNissim* (Voir ‘*Hanoukka* II, Partie I. B. Source 2 version intégrale.)

**2. Prière de *‘Al HaNissim* – A ‘*Hanoukka*, les prières spéciales expriment les remerciements et la louange.**

|  |  |
| --- | --- |
| Et [nous Te remercions] pour les miracles, pour le salut, pour les exploits, pour les délivrances et pour les prodiges que Tu as accomplis pour nos ancêtres en leur temps, à cette époque-ci…  Au temps du Grand Prêtre Matityahou, fils de Yo‘hanan l’Hasmonéen, et de ses fils… | על הנסים ועל הפורקן ועל הגבורות ועל התשועות ועל המלחמות שעשית לאבותינו בימים ההם בזמן הזה:  בימי מתתיהו בן יוחנן כהן גדול חשמונאי ובניו... |

Ce thème est aussi évoqué dans la prière spéciale que l’on récite sur l’allumage des bougies de ‘*Hanoukka* : *HaNérot HaLalou*.

**3. *HaNérot* *HaLalou* – Alors que nous regardons la *ménorah* de ‘*Hanoukka*, nous remercions D. pour les miracles.**

|  |  |
| --- | --- |
| Ces lumières, nous les allumons en commémoration des miracles, du salut, des exploits, des délivrances et des prodiges que Tu as procurés à nos ancêtres, en leur temps, à cette époque-ci, par l’intermédiaire de Tes saints Cohanim. | הַנֵּרוֹת הַלָּלוּ אָנוּ מַדְלִיקִין עַל הַנִּסִּים וְעַל הַנִּפְלָאוֹת וְעַל הַתְּשׁוּעוֹת וְעַל הַמִּלְחָמוֹת. שֶׁעָשִׂיתָ לַאֲבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם בַּזְּמַן הַזֶּה. עַל יְדֵי כֹּהֲנֶיךָ הַקְּדוֹשִׁים. |

Mais pourquoi les remerciements et les louanges sont-ils tellement fondamentaux pour la célébration de la fête de ‘*Hanoukka* ?

**4. *Bakh*, Commentaire sur le Tour, Orakh ‘Haïm 670 – Le miracle apparut grâce à un changement d’attitude, nous célébrons donc la fête d’une manière qui rappelle cette transformation.**

|  |  |
| --- | --- |
| וכשחזרו בתשובה למסור נפשם על העבודה הושיעם ה' ע"י כהנים עובדי העבודה בבית השם.  על כן נעשה הנס ג"כ בנרות תחת אשר הערו נפשם למות על קיום העבודה, ולפיכך לא קבעום אלא להלל ולהודות שהיא העבודה שבלב. | Lorsque les Juifs se repentirent et commencèrent à vouer complètement leurs vies à D., Il les sauva par l’intermédiaire des Cohanim, responsables du service dans le Temple.  C’est la raison pour laquelle le miracle fut accompli avec les lumières – les Juifs ayant risqué leurs vies pour le service dans le Temple [qui comprenait l’allumage de la *Ménorah*]. C’est pourquoi, ces jours furent consacrés exclusivement à la célébration avec des remerciements et des louanges à D., qui est un travail du cœur. |

Le Service dans le Temple est appelé ‘*avodah,* terme également employé pour la prière. Par conséquent, c’est par notre propre prière que nous commémorons la dévotion à ce service, et le miracle qui se produisit afin de le faciliter.

**5. Rabbi ‘Haïm Friedlander, *Sifté ‘Haïm*, Vol. II, pp. 25-26 – La prière de *‘Al HaNissim* associe la victoire militaire à D..**

|  |  |
| --- | --- |
| L’essence de ‘*Hanoukka* est de remercier, comme Rachi le dit : « ‘*Hanoukka* ne fut institué que pour la gratitude. » Nos Sages insérèrent donc la prière de « *‘Al HaNissim* » dans la bénédiction de remerciements de la ‘*Amida*. Le mot *hoda‘ah*, signifiant remerciements, peut être compris de deux manières : reconnaître la vérité et remercier. Ces deux aspects sont liés : l’Homme, qui reçoit la vie, la santé, la subsistance, et la satisfaction de tous ses autres besoins doit reconnaître que tout ce qu’il a est en vérité un cadeau de D..  Ceci est très difficile pour l’homme, car il croit avoir les choses en main et pense souvent que « c’est ma force et la puissance de ma main qui m’amènent la victoire. » Même lorsque l’homme réfléchit et réalise que c’est D. qui lui donne la force de réussir [ou à des moments où il ne peut attribuer ses réussites à ses propres talents ou à ses aptitudes] – il pense néanmoins que même si D. la lui a donnée, il le mérite de par ses bonnes actions. Ou que de même que les autres reçoivent tout, pourquoi devrait-il être différent d’eux ? C’est la raison pour laquelle il considère qu’il ne doit pas être redevable à D. et le remercier.  L’homme doit donc travailler avec ardeur et ancrer en son âme la vérité consistant à reconnaître, admettre et être reconnaissant pour tout ce qu’il a, car il le reçoit de D. comme une bonté gratuite ; il s’élèvera ainsi et sera à même de remercier D..  C’est là toute l’essence de la récitation de *‘Al HaNissim* : réfléchir et admettre véritablement que les victoires venaient de D., et non de la puissance des Hasmonéens, ainsi que remercier et louer D. pour le bien qu’Il nous a fait. | עיקר מהות חנוכה היא ה"הודאה" כמש"כ רש"י (שבת כד. ד"ה מה) "כולה מילתא דחנוכה עיקרה להודאה נתקנה." ולכן תיקנו חז"ל את תפילת "על הניסים" בברכת הודאה (גמ' ורש"י, שם). ל"הודאה" שני מובנים: א. מודה על האמת. ב. נותן תודה.  ושניהם קשורים זה בזה: ראשית צריך אדם המקבל חיים, בריאות ופרנסה ושאר צרכיו מה', להודות על האמת שכל מה שיש לו – מתנה היא מאת השי"ת.  דבר זה קשה מאד לאדם, כי נדמה לו שהוא בעל היכולת, וחושב בלבו פעמים רבות "כוחי ועוצם ידי עשה לי את החיל הזה", ואף כאשר מתבונן ורואה ומכיר שהשי"ת הוא הנותן לו כח לעשות חיל [או במקרים שאינו יכול לתלות את הדבר בכשרונותיו ויכולתו], עדיין חושב בלבו, אכן הקב"ה הוא הנותן, אבל "מגיע לי" עבור מעשי הטובים, או, כשם שכולם מקבלים ואני איני שונה מאחרים, לכן אינני חייב להכיר טובה ולתת תודה להשי"ת.  על האדם מוטלת החובה לעמול ולהשריש בנפשו, להכיר ולהודות שכל מה שיש לו הוא מקבל מהשי"ת בחסד חינם, ועי"כ יגיע למדריגה של נתינת תודה להשי"ת.  זהו הענין של אמירת "על הניסים", להתבונן ולהודות באמת שהישועות היו מאת השי"ת, ולא בגבורת החשמונאים, ומתוך כך לתת להשי"ת שבח והודיה על שהיטיב עמנו. |

**6. *Michna Broura* 670 : 2** – **Contrairement à *Pourim*, où la menace était physique, ‘*Hanoukka* est le moment de remercier D. pour nous avoir sauvés d’une menace spirituelle.**

|  |  |
| --- | --- |
| Les Sages n’ont pas instauré ‘*Hanoukka* comme une fête de festins ; elle est plutôt consacrée à la louange et à la gratitude envers D.. La raison semble en être qu’à *Pourim* le décret visait à détruire et à anéantir l’existence physique des Juifs, ce qui constitue une négation de la joie et du festin. Les Perses n’étaient pas intéressés à détruire leurs âmes, comme nous le savons, et même si les Juifs s’étaient convertis ils n’auraient pas été épargnés. Ainsi, lorsque D. les sauva, les Sages instituèrent que nous célébrons la fête avec festin et joie.  Ce qui n’est pas le cas d’Antiochus, qui n’a pas décrété de les tuer mais de les opprimer et de les faire souffrir afin qu’ils en viennent à abandonner leur religion… Les Sages instaurèrent donc la fête de ‘*Hanoukka* comme un moment de louange et de remerciement uniquement. Nous sommes, pour ainsi dire, reconnaissants du fait que bien qu’ils aient essayé de nous empêcher de pratiquer le judaïsme… avec Son aide, leur plan échoua… Ainsi nous sommes reconnaissants et nous louons D. d’être intervenu et de ne pas nous avoir abandonnés afin que nous puissions continuer à Le servir. | שלא קבעום למשתה ושמחה - אלא להלל ולהודות. ונראה הטעם דלא קבעו כאן לשמחה כמו בפורים כי בפורים היה הגזירה להשמיד ולהרוג את הגופות שהוא בטול משתה ושמחה ולא את הנפשות שאפילו המירו דתם ח"ו לא היה מקבל אותם לכך כשהצילם הקב"ה ממנו קבעו להללו ולשבחו ית' ג"כ ע"י משתה ושמחה.  משא"כ במעשה דאנטיוכוס שלא גזר עליהם להרוג ולהשמיד רק צרות ושמדות כדי להמיר דתם ... לכך לא קבעום אלא להלל ולהודות לבד כלומר כיון שהם רצו למנוע אותנו מזה לכפור בדתו ח"ו ובעזרתו ית' לא הפיקו זממם...  לכך אנו מודים ומשבחים לו על שהיה לנו לאלהים ולא עזבנו מעבודתו: |

**B. Les délices de ‘*Hanoukka***

Alors que la célébration de ‘*Hanoukka* ne tourne pas autour d’un repas de fête, comme c’est le cas à *Pourim*, cependant ‘*Hanoukka* n’est pas privé de son lot de plaisirs gastronomiques. Pour différentes raisons, certains aliments sont devenus traditionnels à ‘*Hanoukka*.

**1. Rabbi Eliyahou Kitov, *Séfer HaToda‘ah*, Ch. 11 – Des aliments frits rappellent le miracle de l’huile.**

|  |  |
| --- | --- |
| Il est d’usage de manger des mets frits dans l’huile à ‘*Hanoukka* en souvenir du miracle de la fiole d’huile. | וכן מקובל לאכול בחנוכה מאכלים מטוגנים בשמן לזכר פך השמן שנעשה בו נס. |

Pour cette raison, des *latkes* de pommes de terre frits dans l’huile et des beignets (appelés *soufganiot* en Israël) sont devenus les plaisirs favoris de ‘*Hanoukka*.

Nous avons également la coutume de consommer des produits lactés, coutume qui a sa source dans l’histoire de Yéhoudit (voir *Otsar HaMidrachim*, ‘Hanoukka, p. 192).

**2. Rema, *Choul‘han Aroukh* (Code de loi juive) 670 : 2, avec commentaire du Michna Broura – Le plan de Yéhoudit fut couronné de succès grâce aux produits laitiers.**

|  |  |
| --- | --- |
| Certains disent qu’il convient de consommer du fromage à ‘*Hanoukka* afin de se rappeler le miracle qui se produisit avec Yéhoudit qui nourrit l’ennemi de produits laitiers [pour lui donner soif].  **Michna Broura**  Elle était la fille de Yo‘hanan le Grand Prêtre. Etant donné qu’il y avait un décret selon lequel chaque fiancée devait au préalable être livrée au gouverneur grec, elle donna du fromage (et du vin) à manger à l’ennemi afin de l’enivrer. Puis elle le décapita et tous s’enfuirent. | יש אומרים שיש לאכול גבינה בחנוכה לפי שהנס נעשה בחלב שהאכילה יהודית את האויב (כל בו ור"ן).  היא היתה בתו של יוחנן כ"ג והיתה גזירה שכל ארוסה תבעל לטפסר תחלה והאכילה לראש הצוררים גבינה לשכרותו וחתכה את ראשו וברחו כולם: |

Consommer des produits laitiers est une façon de commémorer cet incident, qui fut l’un des catalyseurs de la révolte contre les Grecs.

**C. *Dreidel, Dreidel, Dreidel***

**1. Rabbi Shimon Apisdorf, *Dreidel Secrets*, de aish.com – Le *dreidel* est symbole de la résistance juive.**

|  |
| --- |
| Dans le judaïsme, même quelque chose d’aussi simple que de « faire tournoyer par le haut » n’est pas aussi simple que cela en a l’air.  A l’époque des Maccabées, les Juifs étaient emprisonnés pour le « crime » d’étudier la Torah. Alors qu’ils étaient en prison, ces Juifs se regroupaient pour jouer à la toupie. Alors qu’il semblait qu’ils passaient leur temps à ne rien faire, ils se livraient à des discussions de Torah et défiaient ainsi les ennemis du judaïsme.  Chaque *dreidel* a quatre faces avec une lettre hébraïque sur chaque côté. Chacune de ces lettres constitue le début d’un mot. Les quatre lettres sont :  • *Noun* – la première lettre du mot *nes*, qui signifie « miracle »  • *Gimmel* – la première lettre de *gadol*, qui signifie « grand »  • *Hei* – la première lettre de *haya*, qui signifie « était », et  • *Chin* – la première lettre de *cham*, qui signifie « là-bas »  Lorsqu’elles sont prises ensemble, ces lettres proclament « Un grand miracle se produisit là-bas ». Jusqu’à aujourd’hui, le « jeu du *dreidel* » nous rappelle notre résistance éternelle à quiconque essaye de se dresser entre un Juif et la Torah. |

La coutume consistant à faire tournoyer la toupie a également une signification kabbalistique plus profonde. D’une certaine manière, le *dreidel* résume toute la fête de ‘*Hanoukka*.

**2. Rabbi Avraham Yitzchak Sperling, *Ta‘amé HaMinhagim* 859, citant Korban Ani au nom du HaRitza – Il y a une grande différence entre faire tourner un *dreidel* à ‘*Hanoukka* et une crécelle à *Pourim*.**

|  |  |
| --- | --- |
| La raison pour laquelle nous jouons avec un *dreidel* à ‘*Hanoukka* et une crécelle à *Pourim* est qu’à ‘*Hanoukka* il n’y eut qu’un éveil céleste, les Juifs, en tant que peuple, n’ayant pas répondu correctement en faisant *téchouva*. D. les sauva dans Sa bonté. Ceci est symbolisé par le fait que nous tenons le *dreidel* par le haut. A *Pourim*, les Juifs s’éveillèrent [à la *téchouva*] en jeûnant et en portant le deuil, et nous tenons donc la crécelle par le bas. | טעם שמשחקין בדרעדיל (סביבון) בחנוכה, ובפורים בגראגער (רעשן), דבחנוכה לא היתה התעוררות מלמטה, רק מלעילא, כי לא עשו תשובה כהוגן, רק השם יתברך ברחמיו, לכן משחקין בדרעדיל ואוחזין אותו מלמעלה. ובפורים שגזרו צום ושק ואפר יוצע לרבים והיתה התעוררות מלמטה, על כן אוחזין מלמטה (קרבן עני בשם הריצ"א זצוק"ל). |

Nous avons appris dans ‘*Hanoukka* I et II que le dévouement extraordinaire d’un petit groupe de Juifs fut à l’origine des miracles de ‘*Hanoukka*. Selon le Haritsa, la *majorité* du peuple juif ne s’étant pas mobilisée contre la menace syro-grecque à l’encontre du judaïsme, l’éveil spirituel principal du peuple juif, dans sa totalité, est considéré comme émanant du Ciel.

|  |
| --- |
| **Points clés de la Partie III:**   * **L’expression de notre gratitude à D. et le fait que nous le louons pour avoir amené notre salut par le biais de l’accomplissement de miracles sont des éléments centraux de la fête de ‘*Hanoukka.*** * **Il est important d’exprimer notre gratitude, nous prenons ainsi conscience du fait que tous nos succès viennent de D..** * **Alors que manger ne constitue pas l’évènement principal de cette fête, nous avons tout de même l’habitude de consommer des aliments frits dans l’huile et des produits laitiers afin de commémorer les évènements de ‘*Hanoukka*.** * **À part l’allumage de la *ménorah* et la consommation de *latkes*, jouer avec une toupie est l’un des passe-temps favoris de ‘*Hanoukka*. Plus qu’un simple jouet, le *dreidel* est symbole de la résistance juive et de l’aide divine.** |

|  |
| --- |
| **Résumé du cours :**  **Si les miracles de ‘*Hanoukka* s’adressaient à un petit nombre de leaders juifs, pourquoi la *mitsva* de commémorer ‘*Hanoukka* incombe-t-elle à tout Juif ?**   * ‘*Hanoukka*, comme toutes les *mitsvot* du judaïsme, porte sur l’aptitude et l’importance de chaque Juif, indépendamment de la nature de chacun, à participer à la vie juive de manière proactive. * Par l’allumage de la *ménorah*, nous publions les miracles de la guerre et de l’huile et affirmons ce qui nous est précieux. Nous éclairons une planète obscurcie par la perte de clarté et portons les messages de ‘*Hanoukka,* à savoir les miracles de la nature, la Providence divine et le potentiel extraordinaire de l’homme, à nous-mêmes, à nos familles, à notre communauté et au monde entier.   **Pourquoi D. a-t-il choisi la *ménorah* comme source du miracle de la nouvelle consécration du Temple ?**   * C’est la *ménorah*, qui représente la Présence divine, que D. choisit pour manifester miraculeusement Sa providence. De plus, la *ménorah* reflète aussi le fait que D. cherche à établir une relation avec le peuple juif.   **Que symbolise la *Ménorah* ?**   * La *Ménorah*, l’un des ustensiles saints du Temple, symbolisait la Torah, la sagesse et la loi orale. * L’implication de l’homme dans l’allumage de ces lumières pour D. symbolise le fait que D. nous offre l’opportunité d’avoir une relation avec Lui. * La lumière nous montre ce qu’il y a ; la *ménorah* nous montre que D. est là.   **En quoi notre observance de la fête de ‘*Hanoukka* atteste-t-elle du rôle essentiel de l’autorité rabbinique ?**   * Après que la philosophie grecque ait conquis le monde, les paroles de Torah, plutôt que de venir d’En-haut, émanaient de l’esprit et des cœurs des Sages. L’introduction de la lumière divine dans notre monde, qui constitue le thème des bougies de ‘*Hanoukka*, se fait par le biais de notre allumage. * La Torah elle-même dote les rabbins du pouvoir législatif, ce qu’évoque le Talmud (Talmoud Bavli, *Chabbat* 23a)à propos de l’instauration de la fête de ‘*Hanoukka*.   **Comment commémore-t-on les miracles de ‘*Hanoukka* ?**   * C’est principalement par l’allumage de la *ménorah*, qui amène une « lumière sainte » dans notre monde, que nous commémorons les miracles de ‘*Hanoukka*. Nous le faisons publiquement, de préférence juste à l’extérieur de l’embrasure de nos portes, afin de faire connaître le miracle aux autres. En agissant ainsi, nous réfutons la vision du monde hellénistique dans laquelle il n’existe pas de lien entre notre monde et le Divin. * Nous commémorons également ‘*Hanoukka* dans nos prières, en remerciant et en louant D. de nous avoir sauvés de la menace grecque.   **Que révèlent les coutumes de manger des *latkes* et de faire tourner le *dreidel* ?**   * Consommer des aliments frits dans l’huile à ‘*Hanoukka* est une autre façon de célébrer le miracle qui se produisit avec l’huile. Faire tourner le *dreidel* nous rappelle la résistance des Maccabées et nous permet de prendre conscience de l’aide divine. |